

## Démission en cascade au PDG Le maire de Minvoul, Antoine-François Edzidzi N'na, claque la porte du parti au pouvoir

Auguste Bala

**L**e climat politique, social, économique de notre pays frustre plus d'un Gabonais conscient de l'avenir de la nation. Et comme l'homme prudent voit le mal de loin, tous les leaders et personnalités politiques de la vie publique de notre pays sont entrain de rompre, de près ou de loin avec le système Bongo-PDG.

En effet, tous ceux qui soutenaient Ali Bongo hier, qui ont cru qu'il pouvait changer et se comporter en véritable chef de l'Etat, patriote et républicain, sont déçus par la médiocrité de son pouvoir et se voient contraints - pour sauver leur dignité et leur honneur -, de démissionner du PDG. C'est le scénario qu'a connu la ville de Minvoul, dans le département du Haut-Ntem, ce samedi 09 juillet.

C'est devant parents, amis et connaissances, venus de Libreville, de toute la province du Woleu-Ntem et ses environs, que le maire de Minvoul, dans une salle pleine comme un œuf, a décidé de quitter le PDG de la légion étrangère pour se ranger du côté des Gabonais soucieux de sortir le pays du gouffre dans lequel Ali et ses amis l'ont plongé.

« *Le sage a mission d'éclairer ceux qui sont dans l'ignorance* », cette juste connaissance des vungu rapportée par le Dr Lucien Ditougou, à travers une lettre ouverte adressée à sa communauté, a trouvé tout son sens chez Antoine-François Edzidzi N'na.

Cette prise de position du maire de la commune de Minvoul résulte d'un constat : le régime Bongo est celui de l'imposture et de l'esclavagisme. « *Depuis l'avènement d'Ali Bongo au pouvoir, malgré les efforts des uns et des autres à vouloir faire évoluer le pays et s'investir dans la construction par des propositions salvatrices, on a vu un système fermé sur lui-même, il a exclu tous ceux qui ne partagent pas son avis, ceux qui s'opposent, par la contraction à ses intérêts. Aussi, l'absence de communication, de dialogue entre différentes mouvances politiques et les différentes générations des filles et fils de notre pays est plus que visible chez les pseudo-émergents, la confiscation, coûte que coûte du pouvoir dans une sorte d'esclavagisme qui oblige involontairement les Gabonaises et les Gabonais à servir et à préserver non pas les intérêts du Gabon, mais bien ceux d'Ali et ses alliés. Ainsi le Gabon est-il sous le joug d'une dictature qui pousse tous les Gabonais, malgré leurs différences à dire non à ce pouvoir qui veut compromettre vaille que vaille notre unité nationale. C'est pourquoi, je me suis résolu, en toute âme et conscience, à quitter ce pouvoir absurde qui enrichit les étrangers, en affamant les nationaux. Et, naturellement, je prends position auprès du candidat Guy Nzouba Ndama qui, à mon avis, remplit les critères susceptibles de construire notre nation et lui redonner la dignité qu'il a perdue. Nous avons besoin que ce pays soit construit par ses fils. Et pour parvenir à sa construction et à la restauration de son état de droit, nous devons taire nos divergences pour crier Gabon d'Abord !* ».

Célestin Edou Ovono, Maxime Ondimba, Guy Ekouma l'ont félicité, en invitant les populations de Minvoul à plus de vigilance et surtout à tenir le pari de l'unité pour sauver le Gabon. La cérémonie s'est achevée par l'installation d'Antoine François Edzidzi N'na comme responsable de l'UTC (Unité territoriale de campagne) de Guy Nzouba Ndama dans le Haut-Ntem. ■